



LE  
THÉÂTRE  
DE  
L'ORIENT



LA FACULTÉ  
09-19 OCTOBRE 2012  
HONORÉ  
VIGNER  
L'ACADÉMIE

LE THÉÂTRE DE L'ORIENT  
DIRECTION DRAMATIQUE NATIONAL  
BILLETTERIE 02 9783 0101  
[facebook.com/letheatredelorient](http://facebook.com/letheatredelorient)  
[LETHEATREDELORIENT.FR](http://LETHEATREDELORIENT.FR)

Théâtre - Création

## LA FACULTÉ

CHRISTOPHE HONORÉ

ÉRIC VIGNER

L'ACADÉMIE

Texte **CHRISTOPHE HONORÉ**, artiste associé au CDDB-Théâtre de Lorient, CDN ; mise en scène, décor et costumes **ÉRIC VIGNER** ; lumière **KELIG LE BARS** ; création son **YANN HARSCOAT** ; dramaturge **SABINE QUIRICONI** ; maquillage et coiffure **SOIZIC SIDOIT** ; assistant à la mise en scène **MORGAN DOWSETT** ; assistant au décor **NICOLAS GUÉNIAU** ; assistante aux costumes **SOPHIE HOARAU**.

Avec les acteurs de l'Académie : **VLAD CHIRITA, LAHCEN ELMAZOUZI, EYE HAIDARA, HYUNJOO LEE, TOMMY MILLIOT, NICO ROGNER, ISAÏE SULTAN**  
et **SCOTT TURNER SCHOFIELD, JUTTA JOHANNA WEISS**

**Production** : CDDB-Théâtre de Lorient, CDN; CDN Orléans/Loiret/Centre; la Comédie de Reims, CDN.

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national.

Remerciements au CENTQUATRE, Paris et à l'ambassade de France en Australie.

Le texte de La Faculté est publié aux éditions Actes Sud-Papiers (juin 2012).

Création le 13 juillet 2012 au Festival d'Avignon - Cour du Lycée Mistral

Christophe Honoré est artiste associé au CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National

Un grand merci à Boris Charmatz et à Mickaël Phelippeau

**DURÉE : 1H50 minutes**



A lire dans le magazine n°4 du Théâtre de Lorient :

- **Nouveau Romantique** : entretien entre Éric Vigner et Christophe Honoré
- **L'Académie** : une genèse française
- **Le puzzle de l'Académie**

*Il fait nuit sur le terrain de foot désert qui borde la rocade. Au loin, on aperçoit la barre d'immeubles des « Iris ». La neige est partout. Trois silhouettes au milieu du blanc, ils sont penchés vers quelque chose qui remue une dernière fois à leurs pieds. Ils sont penchés vers Ahmed. Ils viennent de le tuer à coups de casque de moto. Ils finissent de l'enterrer sous la neige. Il est temps pour eux de rentrer au chaud. Dans l'appartement où les attendent une mère tranquille et un frère soupçonneux, ils pourront se laver les mains et se mettre à table. Pendant que se répand dans le quartier la fiction d'un crime raciste commis sur le terrain de foot. Un mystère que leur frère refuse de ne pas comprendre. Mais, comme l'exprimera l'ex-amoureuse d'Ahmed, « Il n'y a qu'une chose à comprendre, Ahmed est mort. Ils vont le mettre dans une tombe. Il va y avoir quelque part une tombe avec son prénom, son nom, et les deux dates, 1991/2010. Ça, ce sera lui. Un trou. Et nous dans le monde pendant que lui ne fait pas une putain de sieste, non, pendant qu'il est mort. Sa peau, personne ne retouchera sa peau. Personne ne creusera, n'ouvrira le cercueil pour le toucher à nouveau. Sa peau n'était pas douce. Couverte de sécheresses. Ses bras tellement maigres, ses cuisses, les os de ses hanches. Le serrer c'était se forcer à s'allonger sur une plage de galets. Mais son odeur. La beauté de son odeur. Il sentait une chose ronde, condensée et froide. Tout est tout le temps du malheur. Vivant, puis rien. Nous pareil. Pas mieux. Merde, c'est incroyablement con ».*

Christophe Honoré

## Présentation

*La Faculté*, ce pourrait être le scénario d'un film. Une pièce intime, sociale, politique et contemporaine, une sorte de cri de la jeunesse qui explose silencieusement dans une atmosphère très particulière de nuit et de neige, étrangement sombre et lumineuse à la fois.

*La Faculté* parle d'amour, de désir, d'envie, d'envie de vivre, et met en lumière les contradictions de l'adolescence et des fonctionnements sociaux. *La Faculté* pose la question de l'altérité, de la différence qui effraie au point de faire commettre l'irréparable.

*La Faculté* est le troisième volet d'une trilogie autour de la jeunesse et la liberté imaginée pour les acteurs de l'Académie internationale de théâtre de Lorient. Après *La Place royale* de Corneille et *Guantanamo* de Frank Smith, Eric Vigner met en scène une pièce spécialement écrite pour l'Académie par le cinéaste Christophe Honoré, artiste associé au CDDB.

*La Faculté* a été créée le 13 juillet 2012 au Festival d'Avignon dans la cour du Lycée Mistral. Éric Vigner a imaginé une mise en scène spécifique à cette cour de lycée, espace utilisé pour la première fois durant le Festival. Aujourd'hui, à Lorient, il s'agit d'une nouvelle création de la pièce, où l'espace vide du plateau inspire la mise en scène, à la manière d'une page blanche sur laquelle on écrit.

## L'Académie

L'Académie internationale de théâtre de Lorient a été fondée à Lorient le 3 octobre 2010 par Éric Vigner. Le metteur en scène a réuni sept jeunes acteurs originaires du Maroc, de Corée du Sud, de Roumanie, d'Allemagne, de Belgique, du Mali et d'Israël.

Tout les distingue : histoire, culture, formation, langue d'origine, couleur de peau. De nationalité française ou étrangère, enfants d'émigrés ou nouveaux venus dans l'Hexagone, ils ont accepté de constituer pendant trois ans une même équipe et de s'installer dans la ville de Lorient.

*«Il est pour moi fondamental que le Théâtre de Lorient accueille en son centre des acteurs permanents, de surcroît cosmopolites, qui travaillent en français à l'exercice d'un théâtre d'art, dans un esprit de partage des savoirs et des connaissances liés à leurs différences.» E.V.*

L'Académie est donc un projet expérimental conçu comme un espace de transmission, de recherche et de production théâtrale où se rencontrent, sous le signe de la diversité, des textes, des pratiques et des savoirs. Ponctuellement, au gré des interrogations soulevées par le travail de plateau, Éric Vigner invite des chercheurs, philosophes, scientifiques, artistes venus d'autres horizons, à rencontrer ces 7 jeunes gens, à partager avec eux leurs questionnements et à exercer leur regard sur les projets en cours, tels Boris Charmatz, Michelle Kokosowski, Jean-Claude Monod, Christian Biet, Béatrice Massin...

Ces jeunes gens représentent la «jeunesse du monde», c'est ainsi qu'il a été logique d'imaginer pour eux une trilogie théâtrale consacrée à la jeunesse et à la liberté. Trois écritures différentes singulières composent cette trilogie, trois textes qui, du classique au contemporain, sondent les zones d'exclusion, les marges, et interrogent ce qui nous lie aux autres et aux événements : *La Place royale* de Pierre Corneille, *Guantanamo* de Frank Smith et *La Faculté* de Christophe Honoré. Au cours de ce voyage d'un siècle à l'autre, d'une écriture à l'autre, les accents des jeunes Académiciens, le frottement de leurs différences linguistiques et la mosaïque de leurs origines composent une polyphonie qui fait vibrer les textes de façon inattendue.

*«Le principe fondateur de l'Académie, c'est le livre. C'est sur la scène du langage que se joue l'essentiel. Qu'ils soient d'hier ou d'aujourd'hui, les textes que nous avons choisis sont tous des énigmes qui renvoient diversement à nos préoccupations actuelles et se caractérisent par un travail sur la langue française, un dessein esthétique.» E.V.*

Avec toujours, au centre de ce travail, le principe de création : *«Le processus, c'est le cœur battant du théâtre, un atelier continu, un chantier perpétuel»*. E.V.

**L'Académie est un manifeste esthétique et politique.**

## Entretien avec Eric Vigner

**La pièce *La Faculté*, que vous mettez en scène avec les comédiens de l'Académie du CDDB - Théâtre de Lorient, est le résultat d'une commande que vous avez passée à Christophe Honoré ?**

**Éric Vigner :** Plus qu'une commande, *La Faculté* est née du désir de Christophe de participer à un projet que j'ai nommé « l'Académie », une expérience menée avec de jeunes comédiens qui, dès son origine, s'organisait autour d'un travail en trois étapes. D'abord un apprentissage du théâtre baroque et classique, avec *La Place royale* de Pierre Corneille, puis une plongée dans un théâtre qui se situe entre le documentaire et la fiction, avec *Guantanamo* de Frank Smith, et enfin la rencontre d'une pièce contemporaine, écrite spécialement pour les acteurs de l'Académie. Christophe Honoré, qui est artiste associé depuis 2009 au CDDB - Théâtre de Lorient, m'a proposé d'écrire cette pièce. Il l'a terminée en juillet 2010, juste avant que ne commencent les auditions pour construire l'équipe de l'Académie. Il ne connaissait donc pas les acteurs et savait seulement qu'ils auraient entre 20 et 30 ans.

**Qui compose ainsi cette Académie ?**

Elle réunit sept jeunes acteurs, français d'origines étrangères (Mali, Maroc, Israël), et étrangers (Corée, Allemagne, Roumanie, Belgique). Je voulais trouver des acteurs qui, tout en maîtrisant parfaitement la langue française, venaient d'horizons géographiques et culturels très différents. Il s'agit d'une jeunesse « du monde », qui me semble être représentative aussi de « la jeunesse française » dans sa diversité et ses origines, qu'elles soient ethniques, linguistiques ou culturelles.

Les acteurs possèdent chacun trois langues, leur langue maternelle, le français et l'anglais. Pour les besoins de *La Faculté*, deux acteurs de nationalité autrichienne et américaine rejoignent cette Académie.

**Pourquoi vouloir créer une Académie pour de jeunes acteurs, alors qu'il y a déjà de multiples écoles d'art dramatique ?**

L'Académie rassemble l'école, le laboratoire et la troupe. Elle se fonde sur une règle de trois : trois ans, trois textes, trois principes : celui de la transmission, de la recherche et de la production dans un apprentissage direct avec le public. Basée sur un territoire qui est Lorient et inscrite dans une durée de trois ans, elle se pose la question du théâtre et de sa forme dans une perspective dialectique librement inspirée des principes de Platon. Ce désir est venu des expériences que j'ai pu mener à l'étranger où j'ai mis en scène des pièces françaises classiques et contemporaines dans la langue du pays, que ce soit *Le Bourgeois Gentilhomme* en coréen au Théâtre National de Corée à Séoul, *Le Barbier de Séville* en albanais au Théâtre National de Tirana ou *Dans la solitude des champs de coton* en américain aux États-Unis. J'avais envie d'aller plus loin. Sans compter que l'Académie renouvelle le principe d'une permanence artistique au sein d'un Centre Dramatique National.

**L'Académie se clôturera-t-elle à l'issue de la création de *La Faculté* ?**

Il est trop tôt pour le dire. J'ai imaginé cette Académie sur la durée de mon mandat de directeur du CDDB - Théâtre de Lorient. D'ores et déjà l'expérience a porté ses fruits et s'est avérée nécessaire. Personnellement je souhaite la faire évoluer. La prochaine saison, nous tournerons les trois spectacles et je mettrai en scène *L'Histoire du soldat*

de Charles Ferdinand Ramuz mis en musique par Igor Stravinsky avec les membres de l'Académie et 7 musiciens de l'Orchestre de Bretagne. Après cela nous verrons bien...

### **Qu'est-ce que ces jeunes acteurs apportent de nouveau au metteur en scène que vous êtes ?**

J'ai souvent travaillé avec de jeunes acteurs. La jeunesse est une force mais qui se double ici des origines étrangères des acteurs, l'altérité devient l'enjeu permanent du travail entre nous. C'est un projet politique, artistique et philosophique à la fois. Le sujet de **La Faculté** s'inscrit dans la continuité d'un parcours où les questions qui me passionnent sont les mêmes, seule la forme change. Qu'est-ce qui pousse Othello à tuer celle qu'il aime ? Qu'est-ce qui pousse les jeunes hommes au crime dans **La Faculté** ?

### **Cette problématique qui traverse votre parcours est-elle très liée au tragique ?**

Le tragique est l'endroit le plus dense pour travailler les questions qui fondent notre existence.

### **La pièce de Christophe Honoré est-elle une tragédie ?**

Oui, une tragédie contemporaine qui traverse tous les thèmes tragiques que le théâtre a développés depuis ses origines : le meurtre sacrificiel, le bannissement, les conflits familiaux, les fratries en crise, l'impossibilité de l'amour, le destin, le secret, l'interdit et son corollaire, la transgression... C'est une sorte de cri de la jeunesse avec une atmosphère très particulière de nuit et de neige, étrangement sombre et lumineuse à la fois. Une histoire d'amour impossible qui rencontre le crime, avec cette interrogation sur le pourquoi des crimes commis par des gens ordinaires qui, par leur acte meurtrier, rejoignent les grands héros tragiques. Ici, c'est une mère de famille qui renie son fils préféré. Ce qui me paraît également essentiel dans cette pièce, c'est le rapport entre une « loi du jour » et une « loi de la nuit », qui recouvre aussi un rapport entre l'intérieur et l'extérieur, le lieu de la famille et le lieu des rencontres. Les facultés sont des lieux de rencontres multiples, où les échanges ne sont pas forcément liés à l'apprentissage de la connaissance mais aux expériences et aux deals. Tout cela est très présent dans la pièce.

### **Quand vous parlez de « gens ordinaires », à qui faites-vous allusion ?**

Le milieu social dans lequel évoluent les personnages n'est pas vraiment précisé, il ne s'agit ni d'un milieu privilégié, ni d'un milieu défavorisé, mais à l'évidence d'un milieu populaire. Les lieux sont le campus la nuit, les barres d'immeubles, le terrain de foot désert. Mais la pièce ne se réduit pas à une quelconque analyse sociologique. Ce qui importe, c'est l'écriture de Christophe Honoré, entre la littérature, le théâtre et le cinéma. Pour faire parler ses héros, il n'utilise pas un parlé quotidien, qui userait de la trivialité pour faire vrai, il invente une écriture violente, parfois crue où gronde le tumulte et résonnent le désir, les rêves lyriques et les pensées rageuses.

### **Cette pièce est-elle politiquement peu correcte ?**

La notion du « correct » et de « l'incorrect » induit celle du jugement dans ce qu'il y a de plus mesquin. Le théâtre se doit d'être le lieu du politique, de l'art et non celui de la moralité. Le crime dans **La Faculté** nous amène sur le pourquoi fondamental de cet acte, une question qui échappe à toute réduction moralisatrice. Dans **La Faculté** il n'y a pas de recherche du scandale pour le scandale, de la provocation pour la provocation. Il y a une situation tragique, qui met en lumière les contradictions de cette jeunesse et les fonctionnements sociaux. En mettant l'homosexualité - et la peur consciente ou

inconsciente qu'elle entraîne - au cœur de sa tragédie, Christophe Honoré a écrit sans faux-semblants. L'élan amoureux qui agite ces jeunes gens pourrait être considéré comme « romantique », hugolien, puisque cet élan va les mener à la mort.

### **Dans les didascalies, les indications d'espace sont très cinématographiques : des rues, des appartements, des galeries ouvertes. Comment pensez-vous construire votre scénographie ?**

Il fallait trouver le lieu à Avignon qui se prête à **La Faculté**. C'est à dire mettre les spectateurs dans la situation de la pièce, être devant et dedans en même temps. Pour **Brancusi contre États-Unis** on a investi la Salle du Conclave du Palais des Papes qui est un lieu d'élection et pour **Pluie d'été à Hiroshima** la totalité du Cloître des Carmes. Pour **La Faculté**, on a cherché du côté des écoles et j'ai découvert le Lycée Mistral. Nous sommes à l'extérieur mais pourtant dans l'école. Aux marches, au seuil, c'est un lieu de passage au sens large. Il m'est immédiatement apparu comme « le lieu » d'une représentation possible. Le lieu « entre », « entre » le dehors et le dedans, « entre » l'école et la ville, « entre » veille et sommeil.

Propos recueillis par **Jean-François Perrier** pour le Festival d'Avignon

## L'ACADÉMIE AU THÉÂTRE DE LORIENT CETTE SAISON

Cette saison, on pourra retrouver l'Académie à sept reprises sur les scènes du Théâtre de Lorient : avec **La Faculté**, **Guantanamo** (du 19 au 24 février 2013), **La Place royale** (du 18 au 22 mars 2013), **L'histoire du soldat** (les 02 et 03 avril 2013), et les fringe de Tommy Milliot (du 22 au 24 novembre 2012), Vlad Chirita (du 06 au 08 mai 2013) et Scott Turner Schofield (le 12 mars 2013). Scott Turner Schofield, qui rejoint l'Académie pour **La Faculté**, proposera également **Becoming a main in 127 EASY steps** du 04 au 09 décembre 2012.

## L'ACADÉMIE EN TOURNÉE / 2012-2013

### LA FACULTÉ

THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE MIDI-PYRÉNÉES..... 24 > 26 OCT 2012  
LA COMÉDIE DE CLERMONT-FERRAND, SCÈNE NATIONALE..... 22 > 23 JAN 2013  
LA COMÉDIE DE REIMS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL.....14 > 17 MAI 2013  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL ORLÉANS/LOIRET/CENTRE..... 22 > 23 MAI 2013

### LA PLACE ROYALE

LA COMÉDIE DE CLERMONT-FERRAND, SCÈNE NATIONALE..... 8 > 12 JAN 2013  
THÉÂTRE DE NÎMES..... 29 JAN > 1ER FÉV 2013  
THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG..... 5 > 16 FÉV 2013  
CDDB – THÉÂTRE DE LORIENT, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL..... 18 > 22 MAR 2013

### GUANTANAMO

LA COMÉDIE DE CLERMONT-FERRAND, SCÈNE NATIONALE..... 15 > 18 JAN 2013  
THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG..... 9 > 16 FÉV 2013  
CDDB – THÉÂTRE DE LORIENT, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL..... 19 > 24 FÉV 2013  
THÉÂTRE DU PASSAGE, NEUCHÂTEL (SUISSE)..... 15 > 16 AVR 2013

### INTÉGRALE LA PLACE ROYALE + GUANTANAMO

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG..... 9 > 16 FÉV 2013

# EN CE MOMENT AU THÉÂTRE DE LORIENT

## Théâtre - Création NOUVEAU ROMAN CHRISTOPHE HONORÉ

GRAND THÉÂTRE TARIFS : DE 10 À 25 EUROS

MER 10 OCT 2012 20H30  
JEU 11 OCT 2012 19H30  
VEN 12 OCT 2012 20H30



Nul besoin d'être un spécialiste du Nouveau Roman pour s'amuser avec la joyeuse bande de comédiens emmenée par le cinéaste Christophe Honoré. A l'origine, le Nouveau Roman est un mouvement littéraire apparu dans les années 60, regroupant des écrivains ayant l'ambition de renouveler le genre romanesque en contestant le roman traditionnel et en donnant à la forme plus d'importance qu'à l'intrigue et aux personnages. Entre les lignes de Duras, Sarraute, Robbe-Grillet, Butor et les autres s'opéra alors une véritable révolution littéraire !

Sur les planches, **Nouveau Roman est une pièce chorale, légère et drôle**, rendant hommage à ce groupe d'écrivains ancrés dans leur époque. Côté plateau, on s'entraide, on rit, on s'aime, on s'engueule, on danse, on philosophe. Dans la salle, on parcourt cette fin de 20ème siècle en compagnie des bouillonnants comédiens de Christophe Honoré, et l'on ressort avec une furieuse envie de relire... le Nouveau Roman.

*Un moment formidable, réjouissant, plein de surprises, d'élégance, et d'intelligence.* - L'Express

*Une aventure théâtrale d'une rare fraîcheur, drôle, intelligent et pétillant de vie.* - Les Inrockuptibles

*La joyeuse tribu des Editions de Minuit à un côté infernal, avec ses ego qui se heurtent. Honoré et sa bande font davantage ressortir son humanité déchirante, son désir d'absolue liberté.* Nouveau Roman est un spectacle absolument libre. - Les Echos

*Nos amis du Nouveau Roman vont passer trois heures à s'engueuler, à définir de nouvelles règles, à grignoter des petits fours et à parler principes. Mais avec quelle maestria ! Et le théâtre n'est jamais oublié. Les spectateurs non plus.* - Le Point

## Danse - Création (DES)INCARNAT(S) BERNARDO MONTET

STUDIO TARIFS : DE 6 À 12 EUROS

MER 10 OCT 2012 20H30  
JEU 11 OCT 2012 19H30  
VEN 12 OCT 2012 20H30



**(Des)incarnat(s)** est un duo dansé entre le chorégraphe Bernardo Montet et Jean-Claude Pouliquen, handicapé mental, membre de l'atelier Catalyse dirigé par la metteuse en scène Madeleine Louarn. « *La danse de Jean-Claude est pleine, intense, dans le moment présent*, explique Bernardo Montet. *Sans technique d'exhibition, il flotte entre deux mondes, celui du réel et celui du rêve. Dans le creux de ses mouvements se trouve le berceau de l'humain, peut-être de l'humanité.* » **(Des) incarnat(s)** est le premier volet d'un triptyque autour de la notion de vulnérable. **Un spectacle à la fois fort et fragile, toujours sur le fil.**